

MILLIE SYDENIER

Les
Sorcières
de Salem



5. La danse
du Chapardeur



LES ÉDITIONS JCL

Les
Sorcières
de Salem

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Sydenier, Millie, 1986- , auteur

Les sorcières de Salem / Millie Sydenier

Édition originale : [Sainte-Angèle-de-Monnoir, Québec] :

Éditeurs réunis, 2009-2011

L'ouvrage complet comprendra 6 volumes.

Sommaire : t. 5. La danse du Chapardeur

Public cible : Pour les jeunes

ISBN 978-2-89431-564-4 (vol. 5)

I. Sydenier, Millie, 1986- . Danse du Chapardeur. II. Titre.

PZ23.S9685So 2017 j843'.92 C2017-940254-4

© 2009 Les Éditeurs réunis

© 2018 Les éditions JCL

Images de la couverture : 123RF, Shutterstock et iStock

Les éditions JCL bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITIONS JCL

jcl.qc.ca

Distribution au Canada et aux États-Unis

MESSAGERIES ADP

messaging-adp.com

Distribution en France et autres pays européens

DNM

librairieduquebec.fr

Distribution en Suisse

SERVIDIS/TRANSAT

servidis.ch



Suivez Les éditions JCL sur Facebook.

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2018

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale de France

MILLIE SYDENIER

Les
Sorcières
de Salem

5. La danse du Chapardeur



LES ÉDITIONS JCL

Dans la série

Les
Sorcières
de Salem

aux Éditions JCL

Tome 1 : Le souffle des sorcières

Tome 2 : La Confrérie de la Clairière

Tome 3 : La prophétie de Bajano

Tome 4 : L'Alliance de Terwik

Tome 5 : La danse du Chapardeur

À paraître :

Tome 6 : Les pierres d'Éops

Avertissement

Les faits relatés dans ce livre ne sont pas rapportés par l'Histoire. La plupart des personnages du livre ont bel et bien existé sans que je puisse leur prêter les actions que je narre. Au XVII^e siècle, il s'est produit à Salem des événements dramatiques dont je me suis inspirée pour créer cette série. Mais qui sait ? peut-être que l'Histoire telle que nous la connaissons cache en son sein des éléments que nous ne sommes pas en droit de connaître...

M.S.

I

Cela faisait plusieurs nuits que Betty n'avait pu fermer l'œil. La fatigue commençait à creuser ses traits, mais personne ne le remarquait. Dans la clairière, tout le monde était fébrile. Betty était hantée par le grimoire. Elle ne le quittait plus, l'ouvrant à toute heure du jour ou de la nuit pour tenter d'en extirper les secrets. Elle se souvenait parfaitement du moment où elle avait vu les feuillets blancs se remplir d'une fine écriture à la plume. Dans cet entre-deux mondes où elle avait erré longtemps, sa mère lui avait confié un secret qui détenait un pouvoir surprenant. Un pouvoir qui pourrait permettre à Betty et aux autres sorcières d'inverser enfin le cours des choses. Mais la jeune fille était incapable de se souvenir de ce qu'il y avait d'écrit sur les pages, et encore moins de se rappeler en quoi consistait le pouvoir en question. Elle commençait à désespérer. Abigail, Ezra et Sally avaient tenté de lui faire retrouver la mémoire. La sorcière de Terwik avait lancé un nombre incalculable de sorts différents, tous censés révéler les secrets

des objets magiques. Rien n'avait eu d'effet et, peu à peu, Sally s'était intéressée à autre chose. Elle devait continuer l'entraînement d'Emma. Abigail et Ezra avaient toujours été sceptiques quant aux souvenirs de Betty, qu'ils prenaient pour des élucubrations. Mais ils l'avaient quand même soutenue. Pourtant, comme les pages du grimoire restaient obstinément blanches, ils avaient peu à peu abandonné eux aussi. Betty était restée seule avec le mystère, dont elle n'arrivait pas à se dépêtrer. Sa frustration était telle qu'elle était devenue désagréable avec les habitants de la clairière. Même Emma ne l'approchait plus.

Très tôt ce matin, alors que le soleil n'était pas encore levé, Betty était sortie de son lit, le grimoire sous le bras. Elle avait remis quelques branches dans le grand feu central duquel voletaient encore quelques fumerolles. Après s'être fait bouillir de l'eau, elle ajouta dans sa tasse quelques feuilles odorantes. Elle posa le grimoire sur ses genoux et commença à le feuilleter. Lorsque les habitants se réveillèrent, ils trouvèrent la jeune fille prostrée à côté du feu, le livre dans les mains, les sourcils plissés par la concentration.

— Betty? demanda timidement Abigail. Tu as mangé quelque chose au moins? Tu as pu dormir?

L'interpellée se contenta de jeter un regard vague à sa cousine.

— Betty! Tu ne peux pas continuer comme ça! s'exclama Abigail en haussant le ton.

Cette fois, la jeune fille releva la tête et fixa Abigail avec fureur.

— Continuer comment, Abi? Continuer quoi? Tu ne sais pas ce que c'est que de connaître la solution pour nous sauver mais d'être incapable de s'en souvenir! Je ne dors plus, je ne mange plus, je suis complètement obsédée par ça! Il faut que la mémoire me revienne sinon nous sommes perdus, je le sais! Tu n'as aucune idée du poids qui pèse sur mes épaules!

— Mais personne ne te demande de supporter un tel poids...

— Je suis obligée! tonna Betty. Je n'ai pas le choix. Ma mère me l'a spécifié: si je n'utilise pas ce qu'elle m'a donné, nous sommes perdus...

Betty baissa la tête, accablée. Abigail ne savait plus quoi dire. Elle s'éloigna, les épaules basses, et

partit rejoindre Ezra qui s'apprêtait à aller entraîner les sorciers. Celui-ci s'arrêta dès qu'il vit son amie approcher, l'air triste.

— Betty est toujours obnubilée par ces pages? demanda-t-il.

— Plus que jamais, soupira Abigail. J'ai peur qu'on ne parvienne pas à l'en faire décrocher.

— Laisse-lui un peu de temps! Elle se rendra compte toute seule que son entêtement est ridicule!

— Mais on a besoin d'elle maintenant! La bataille est imminente et Betty fait partie des sorcières les plus puissantes. Elle devrait en ce moment même s'occuper des autres, les entraîner, les rassurer, leur montrer qu'elle sera toujours à leurs côtés et qu'ils ne doivent pas avoir peur. Comme ce que nous faisons, Sally, toi et moi.

— Je sais, mais...

— Tu as vu comme les gens la regardent? Tu les as vus? Ils pensent qu'elle va les abandonner! Et tu sais, je ne leur en veux pas. C'est exactement ce qu'elle fait...

— Arrête, Abi! Tu sais aussi bien que moi que Betty est plus têtue qu'une mule! Quand elle a une

idée dans la tête, elle n'arrive pas à s'en détourner avant d'avoir trouvé la solution ou de s'être rendu compte par elle-même qu'il s'agissait d'une erreur. Alors laissons-lui du temps et, en attendant, partageons ses tâches. Prends encore plus de personnes avec toi et je demanderai aux sorcières de Terwik d'en faire autant.

— Et toi ?

Ezra la regarda, surpris.

— Moi ?

— Est-ce que tu vas t'occuper des sorcières ? Est-ce que tu vas aider les gamins et les vieillards à tenir leurs arcs et à fabriquer des armes ?

— Je ne peux pas, tu le sais bien, répliqua Ezra en baissant la tête.

— Mais que fais-tu avec ces hommes qui soit tenu si secret ?

— Quand tu verras, tu ne seras pas déçue, je te le promets.

Il ne laissa pas le temps de répondre à Abigail et s'éloigna rapidement sous le regard interrogateur de la jeune fille.

— Ezra !

Le jeune homme se retourna. Sally avançait vers lui à grands pas. Il soupira discrètement. Il savait très bien de quoi elle voulait lui parler.

— Ezra ! Nous devons discuter.

— Je n'ai pas le temps, Sally ! Je dois...

— Tu dois entraîner tes hommes, je sais. C'est justement ce dont je voulais t'entretenir. Tu n'as pas le droit de nous cacher ce que tu fais avec eux. Les autres sorcières et moi, nous pourrions peut-être vous aider.

— Je ne crois pas, répondit laconiquement Ezra. Il s'agit d'une technique que je ne fais qu'expérimenter.

— Comment l'as-tu connue ? demanda Sally, les mains sur les hanches, les sourcils froncés.

— Je l'ai trouvée dans un des livres que vous nous avez apportés.

Stupéfaite, Sally resta sans voix. Ezra regardait la sorcière avec, sur les lèvres, un petit sourire qui acheva d'énervé celle-ci.

— Tu te souviens de ce que nous avons convenu ? Plus de secrets ! Tu ne dois plus faire cavalier seul.

Tu te souviens de ce qui a failli arriver la dernière fois que tu as agi ainsi ? Dois-je te rappeler que Betty a failli mourir ?

— Sally ! coupa Ezra. Je sais ce que je fais. Je ne veux juste pas donner de faux espoirs à la Confrérie ou aux sorcières de Terwik. Je ne sais pas si j'arriverai au bout de cette technique et, si tel n'est pas le cas, je préfère que vous n'en sachiez rien. Mais si l'inverse se produit et que, par miracle, je parviens à la rendre effective, cela pourrait grandement nous aider !

— Mais...

— Occupez-vous d'Emma, Sally, s'il vous plaît. Et laissez-moi gérer mes hommes. Nous avons tous les deux un grand rôle à jouer dans le combat qui se prépare. Je ne vous décevrai pas, je vous le jure. Mais par pitié, laissez-moi tranquille !

Ezra adressa un gentil sourire à Sally et s'éloigna rapidement avant qu'elle ait pu ajouter quoi que ce soit. Il secoua la tête en riant intérieurement. Dieu que ces femmes étaient curieuses !

Aussitôt sorti de la bulle protectrice de la clairière, il s'envola pour atterrir presque immédiatement

dans sa grotte où l'attendaient ses cinq sorciers. Très impatients, ceux-ci bondirent sur leurs pieds dès qu'ils aperçurent Ezra.

— Prêts à recommencer ? questionna ce dernier.

Un hurlement lui répondit. Empressés, les hommes s'alignèrent aussitôt et Ezra vint prendre place parmi eux. Chacun attrapa les bras de ses voisins.

— Attention ! commença Ezra. Et... maintenant !

* * *

Sally obéit à Ezra et alla s'occuper d'Emma qui errait dans la clairière à la recherche d'une activité. Malgré tout ce qu'avaient dit Ezra, Abigail et Betty aux autres habitants de la clairière, ceux-ci fuyaient encore Emma. Même les enfants la craignaient. La petite fille aurait tout donné pour partager un peu de son temps avec quelqu'un de son âge. Ce n'est pas qu'elle n'aimait pas la compagnie des sorcières de Terwik ou des filles Parris. Au contraire, toutes s'occupaient beaucoup d'elle, la cajolaient, la faisaient rire ou la consolaient quand elle en avait besoin. Mais Emma avait envie de courir, de hurler, de rire aux éclats, de grimper aux arbres et de jouer des tours aux grandes personnes. En somme, elle voulait enfin se comporter comme une enfant. Elle avait cru que

la présence de Zina lui attirerait des amis. Mais la chatte était encore plus crainte qu'elle. Ses yeux transperçaient quiconque s'approchait d'Emma et les gens trouvaient anormal qu'un animal suive ainsi une petite fille. Emma avait bien compris que certains enfants auraient voulu l'approcher et lui poser mille questions. Elle avait surpris une mère en train de faire des remontrances à son fils qui avait tenté de lui adresser la parole. Dans un univers de sorcières et de magie, Emma se sentait plus seule que jamais. L'avenir la préoccupait aussi. Quand le combat serait terminé, qu'advierait-il d'elle s'ils en sortaient vainqueurs? Sally et les sorcières retourneraient vivre dans leurs villages respectifs. Ezra et Abigail s'installeraient sans doute ensemble. Quant à Betty, Emma n'était pas dupe. Elle avait surpris les regards langoureux que lui lançait le beau Sam. Betty le suivrait sans doute à Boston. Qui s'occuperait d'elle? Emma soupira, accablée. Elle se posait beaucoup trop de questions pour ses huit ans, ainsi que Sally le lui avait déjà fait remarquer. La sorcière se dirigeait justement vers elle à vive allure, l'air furieux. Emma savait bien que la fureur de Sally ne la visait pas. Elle avait sans doute encore essayé de tirer les vers du nez d'Ezra mais sans succès. L'enfant grimaça quand même. Son

entraînement n'allait pas être de tout repos et elle ne se sentait pas en forme aujourd'hui. La nuit avait été pénible et peuplée de cauchemars. Même Zina n'avait pu l'apaiser.

— Emma ! s'exclama Sally d'un ton cinglant. Je t'ai cherchée partout ! Il faut que tu travailles !

Emma fit la moue et baissa la tête. Sally s'attendrit aussitôt. Elle remonta les pans de sa robe et s'accroupit face à l'enfant. D'un doigt, elle releva le menton de la petite, mais celle-ci refusa de la regarder dans les yeux. Alors Sally l'attira contre elle et la serra fort tout en la berçant. Emma se laissa aller et savoura le contact chaud de la grande sorcière.

— Pardon, mon enfant. Tu sais que je ne suis pas fâchée contre toi. Cet Ezra n'en fait qu'à sa tête. Il me met hors de moi. Et le pire... c'est que je ne lui en veux même pas. Ce garçon est un charmeur de première ! Je comprends pourquoi Abigail est tombée dans ses bras.

Emma étouffa un rire sur l'épaule de Sally. Heureuse de l'entendre, Sally en profita pour chatouiller la petite. Emma se débattit un moment puis, finalement, elle s'esclaffa si fort que tout le monde dans la clairière se figea et regarda la sorcière

et l'enfant d'un air désapprobateur. Sally pouffa et entraîna Emma, qui riait encore, à sa suite. Zina suivit ses compagnes, la queue dressée et les oreilles bien droites.

* * *

Tituba faisait les cent pas devant Coleen Diver, Marian Soult et Hilda Trey, l'air martial. Les trois femmes avaient les yeux vitreux et se tenaient trop droites pour que leur posture paraisse naturelle. Tituba leur lançait des regards haineux qui ne semblaient pas les toucher. Elles avaient le regard vide et semblaient dépourvues d'âme.

— Vous souvenez-vous d'Ezra ? demanda Tituba.

Coleen, Marian et Hilda hochèrent la tête.

— Parlez-moi d'un souvenir avec lui. À vous, Hilda !

— Il me vendait de la viande. Il travaillait pour Hank.

— Vos enfants ont-ils déjà été malades ? demanda Tituba.

— Oui.

— C'est à cause d'Ezra. Il vous a vendu de la viande avariée. À un prix démesuré. Il vous a vendu de la viande qui n'était plus fraîche et il vous l'a vendue trop cher. Il voulait vous empoisonner, vous et vos enfants. Vous le saviez ?

— Non.

— Hilda, que devez-vous faire à un homme qui a voulu vous tuer et faire du mal à vos enfants ?

— Je dois le tuer.

— Non ! Vous devez l'anéantir ! martela Tituba. Le détruire, détruire ce qu'il aime. Vous devez le briser. Ensuite, ajouta-t-elle le sourire aux lèvres, vous pourrez le tuer. Vous m'avez comprise ?

— Oui, Tituba, répondirent les trois femmes en chœur.

Pendant des heures, Tituba extorqua aux malheureuses leurs moindres souvenirs de Betty, d'Abigail et d'Ezra. Elle s'en empara et elle les modifia, les déforma. Elle fit naître dans le cœur de ses esclaves une haine tenace et farouche. Une haine qui n'avait pas de limites puisqu'elle n'avait pas de raison réelle d'exister et reposait sur des mensonges. Cette haine permettrait à Tituba de triompher. La sorcière

n'avait en tête que sa vengeance, qui la tenait en haleine depuis tant d'années. Tituba sentait son heure de gloire arriver et elle ne laisserait personne se mettre en travers de son chemin. Elle voulait éliminer tous ses ennemis. Patton ne comprenait pas cette animosité tenace, mais il ne lui demandait rien. La Barbadienne était un atout inestimable pour lui et ses troupes. Il ne doutait pas de sa victoire. Mais il avait peur de Tituba parce qu'elle n'aimait personne et ne se battait que pour sa propre cause. Il ne lui faisait pas confiance et appréhendait l'issue du combat, car il ignorait totalement si elle ne se retournerait pas contre lui à la toute fin. Si cela se produisait, Patton et ses hommes seraient sans défense face à elle.

— Marian ! cria Tituba. Vous souvenez-vous du blâme que le révérend Parris vous a fait pour avoir manqué une messe un dimanche ?

— Oui.

— Savez-vous qui vous a dénoncée ?

Marian ne répondit pas. Tituba lui faisait face, et son regard semblait passer à travers elle.

— C'est Abigail Parris. Elle est allée le raconter à son oncle. Vous souvenez-vous de ce qui s'est passé après ?

— Mes enfants ont eu faim pendant plusieurs jours. Le révérend m'avait interdit de sortir de chez moi. Je n'ai pas pu leur acheter de pain. Il m'a dit que c'était la volonté de Dieu pour ramener les pécheurs sur le droit chemin.

— Abigail vous a dénoncée. À cause d'elle, vos enfants ont eu faim. À cause d'elle, la population de Salem vous a évitée. Voulez-vous vous venger ?

— Oui.

— Comment ferez-vous ?

— Je dois anéantir Abigail. Je dois la détruire et détruire ce qu'elle aime. Je dois la briser.

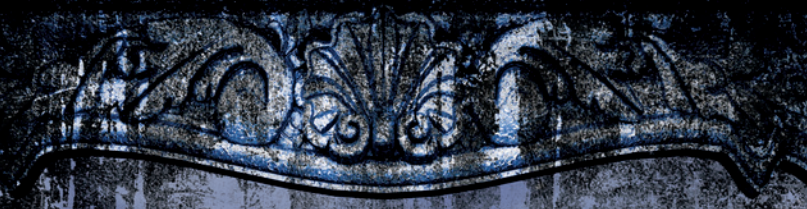
Un cruel sourire de contentement étira les lèvres sombres de Tituba. Coleen, Hilda et Marian étaient étrangement malléables et la Barbadienne appréciait particulièrement le pouvoir qu'elle avait sur elles.

* * *

À la clairière, Betty était toujours plongée dans son grimoire. Elle n'avait pas bougé et laissait les

habitants circuler autour d'elle avec une indifférence non dissimulée. Elle ressassait ses retrouvailles avec sa mère dans cet entre-deux mondes où elle avait failli mourir. Elle se répétait leur discussion, mot pour mot. Et quand elle sentait qu'elle était près de mettre le doigt sur ce qu'elle cherchait, un grand vide se faisait dans sa tête. Plus elle cherchait et moins elle trouvait. Betty avait l'impression que quelqu'un avait effacé une partie de sa mémoire, seulement ces quelques secondes pendant lesquelles sa mère lui avait confié le terrible secret. Betty devenait folle. De rage, de douleur, d'impuissance... Abigail la surveillait de loin. Elle la voyait hocher la tête d'un air entendu, puis la secouer avec vigueur comme si elle était plongée dans une discussion haletante qu'elle seule pouvait entendre. Abigail se rendit compte qu'elle n'était pas la seule à épier sa cousine. Plusieurs femmes l'observaient du coin de l'œil en chuchotant. Betty était en train de perdre la confiance des sorcières. Elle avait toujours été la plus forte. C'était elle qui avait mené des actions vengeresses. En toute insouciance, certes, mais elle était celle qui voulait faire bouger les choses, qui ne tolérait pas l'immobilité. Elle avait bravement supporté le bannissement, les regards haineux, l'animosité. Pendant des jours et des jours, elle avait erré

seule dans la forêt, se rongant de culpabilité pour la mort du petit garçon. Quand on l'avait réintégrée dans la clairière, Betty n'avait manifesté nul ressentiment envers ses compagnes. Aucune des femmes qui l'avaient mise dehors n'avait eu à se plaindre de son comportement. Betty n'avait jamais dit un mot plus haut que l'autre ; elle reconnaissait sa faute et n'avait pas imploré le pardon. Mais aujourd'hui, les sorcières croyaient que Betty n'était plus fiable.



5. La danse du Chapardeur

La bataille finale se met en place et les deux camps se préparent avec acharnement. Ed, espion chez les inquisiteurs, aura un rôle important à jouer dans l'issue du combat. Cependant, chez l'ennemi, on le surveille et le soupçonne déjà.

Lors d'une escarmouche menée par des habitants de la clairière, Ezra est gravement blessé par Tituba. Un puissant poison l'empêche de se réveiller et les sorcières de Terwik font tout ce qu'elles peuvent pour le soigner. Abattues, Abigail et Betty craignent de perdre leur ami.

Bientôt, une nouvelle sème l'émoi parmi les sorcières de Salem: leur irréductible village sera la cible de tous les inquisiteurs de la région qui viendront prêter main-forte à Patton. Heureusement, la danse du Chapardeur, exécutée avec brio par la petite Emma, a tout pour faire renaître l'espoir. Plus décidées que jamais, la Confrérie de la Clairière et l'Alliance de Terwik s'organisent pour faire face au conflit. Mais dans cette agitation, Sam disparaît soudainement...

Millie Sydenier présente ici le cinquième tome de cette série mythique qui donne la piqure de la magie à tous ses lecteurs.

